LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 12 août 2025

Il pleut presque tous les jours, du coup j'ai plus de temps pour les causeries. Et puis, c'est les vacances en Occident, et cela se ressent dans la revue de presse quotidienne. On en vient même à oublier la France sans que rien ne nous manque...

Je vous livre ce qui m'est venu à l'esprit au réveil ce matin.

Les arts sont un sous-produit de la culture.

De nos jours, ils occupent une place trop importante dans la société. Ils sont devenus envahissants, au point de jouer un rôle majeur dans la propagande officielle ou le formatage des consciences. Autrefois, ils étaient réservés à la classe dominante, mais pas seulement.

Ils tendent à représenter les expériences humaines, la vision qu'ont les hommes du monde extérieur ou leurs rapports avec lui, comme pour les fixer à jamais. Ils incarnent davantage le passé.

Ce ne sont que des images, des représentations et des interprétations incomplètes de la réalité, magnifiée, amplifiée, flatteuse et arrangée. Aucun art ne peut rendre compte de l'ensemble ou de la diversité des sensations auxquelles les hommes sont soumis ou qui s'expriment dans la nature.

Les arts et les sports sont des divertissements pour l'esprit et le corps qui se sont développés au détriment de la philosophie, de la politique et des sciences, et plus largement de la diffusion des connaissances, ce qui expliquerait en partie le faible niveau de conscience de la population.

De nos jours, nombreux sont ceux qui vous accusent de les juger ou de vouloir leur imposer vos idées dès que vous caractérisez quelque chose ou le comportement de quelqu'un. Or, vous pouvez observer ici à quel point il est essentiel de savoir quelle place revient à chacun pour ne pas se méprendre sur leur nature, leurs fonctions ou leurs intentions. Une erreur dans ce domaine peut en effet causer de graves déconvenues, désagréments, voire être fatale dans certains cas.

Mes commentaires publiés par le blog Réseau International.

Article : Écologisme contre le bon sens – Épisode 2 : De la mine Ibbenbüren fermée au steak transatlantique

- Dites-nous, qu'a-t-on à faire un « *écophile* » avec les notions d'« *empreinte carbone, bilan carbone, péchés carbone* » ? Pourquoi ne pas les ignorer, puisque leur origine est contestable, voire malveillante ?

Je n'emploie jamais l'expression « monde du travail » que l'on entend dans la bouche de tous les militants pour désigner pêle-mêle les patrons et les esclaves salariés, c'est déjà moins consensuel, voire collabo !

Il en va de même pour le « *pouvoir d'achat* », le pouvoir non pas au bout de la baïonnette, mais au fond du porte-monnaie : quel avilissement, quelle horreur ! Tu parles, après cela, il y en a qui ignorent la valeur d'usage.

Je ne fais jamais allusion à l'écologie ; je préfère parler d'environnement ou de sciences de la nature. C'est peut-être obsolète, mais au moins, cela ne prête pas à confusion et la bonne intention est indiscutable.

Article : Un soldat israélien admet que le 7 octobre était une «opération sous fausse bannière» pour justifier «l'Holocauste palestinien»

- Le 7 octobre 2023 serait finalement une opération sous faux drapeau comme le 11 septembre 2001, planifiée par les Américains et les Israéliens, à laquelle des dirigeants du Hamas aurait été amenés à collaborer, sans forcément mesurer les conséquences effroyables à venir pour le peuple palestinien à Gaza et pour eux-mêmes puisqu'ils ont tous été liquidés physiquement depuis, on ose le croire, ce qui nous amène à penser qu'ils n'avaient pas imaginé quel mécanisme infernal ils allaient déclencher en lançant cette attaque contre l'occupant, une fois la machine à broyer lancée, elle ne s'arrêterait qu'après avoir exterminé plus de 100.000 palestiniens et traumatisés tous les survivants, surtout les enfants qui en porteront des séquelles à vie.

La théorie selon laquelle les dirigeants du Hamas, du Jihad islamique et du Front Populaire de Libération de la Palestine se seraient laissé corrompre par les sionistes ne tient pas, car ils n'en auraient tiré aucun profit, d'ailleurs, ils sont pratiquement tous morts. Quel intérêt auraient-ils eu à trahir ainsi leur peuple ? Aucun. Auraient-ils été assez stupides pour croire que Netanyahu les épargnerait, comment aurait-il pu le justifier ? On a du mal à croire que ces dirigeants savaient que les Israéliens connaissaient leur plan d'attaque, aucun des Palestiniens qui y participa, en tout cas.

En conclusion, je penche pour une instrumentalisation israélienne dont une grande partie fut improvisée avec un taux de réussite au-delà de toute attente, le hasard faisant bien les choses, de sorte que leur interprétation paraîtra plausible à la face du monde, qui n'imaginera pas un instant être en présence d'une histoire inventée de toutes pièces ou une formidable mystification criminelle dont les Palestiniens seront les otages sacrifiés, le mobile du crime résidant dans la volonté de l'oligarchie financière anglo-saxonne de reprendre en mains le Moyen-Orient qui était en train de lui échapper avec l'adhésion de plusieurs Etats du Golfe aux BRICS et le ralliement de l'Iran, un coup de force militaire histoire de leur montrer qui demeurerait le maître du monde. A suivre. (luttedeclasser.org)

Réponse à un lecteur :

- "On est, par notre âge et notre lucidité, conscients"

Ne le prenez pas pour vous, mais je crains qu'il y ait là une grosse confusion, car les vieux sont généralement réactionnaires, conformistes et conservateurs que la moyenne, en guise de lucidité et conscience, pourvu qu'il existe mieux, sinon ce serait à désespérer !

Ils craignent pour leur santé qui est devenue leur principale préoccupation, et sont recroquevillés sur eux-mêmes, plus égocentriques que jamais. A l'instar des enfants qu'ils redeviennent ou n'ont jamais cessé d'être quelque part, souvent irascibles, ils ne supportent pas le bruit et fatiguent vite...

S'ils ne sont pas prêts à monter sur une barricade aux côtés des révolutionnaires, ils sont en revanche plutôt partants pour la guerre, dès lors qu'ils ne sont pas mobilisables ou qu'elle se déroule ailleurs. Ils constituent alors une bonne partie du socle électoral de réserve sur lequel repose la stabilité politique du régime.

Parole d'un vieux de 70 ans dans un mois jour pour jour. C'est ce que j'ai constaté en France. Je ne suis peut-être pas le mieux placé pour en parler, car je vis en Inde depuis bientôt 30 ans. Les vieux savent tout mieux que tout le monde, c'est bien connu ; moi je les trouve aussi cons que la moyenne, plus bornés et aigris encore. Le monde actuel est à leur image, ce n'est pas très joli !

La jeunesse est peut-être très conne, nous l'avons tous été, même si nous n'en avons plus vraiment le souvenir, mais au moins il y a de l'espoir !

Réponse à un autre lecteur :

- Il n'y a pas pire référence, merci. (Antony Cyril Sutton)

Un tissu de fabulations et de diffamations à l'encontre des dirigeants socialistes, de Marx à Trotsky. Son objectif ? Décrédibiliser le marxisme, le communisme et la révolution russe de 1917. Sutton est encensé par l'extrême droite, c'est normal.

Pouvez-vous nous fournir ces livres ?

J'ai lu à propos d'Antony Cyril Sutton :- Ses arguments s'appuient souvent sur des preuves indirectes et des interprétations qui penchent en faveur des théories du complot. Les critiques affirment qu'il sélectionne les preuves pour étayer ses conclusions préconçues, ignorant les informations contradictoires.

J'ajouterai, pour avoir lu quelques passages d'un de ses ouvrages, qu'il excelle dans l'art de l'amalgame et de la comparaison entre des éléments n'ayant rien en commun ou fort éloignés les uns des autres, des techniques de manipulation des faits faciles à démonter car tellement grotesques.

Selon lui, les banquiers, qui représenteraient l'extrême droite, et les communistes, qui représenteraient l'extrême gauche, partageraient « *le même objectif mondialiste* ». De là à envisager qu'ils collaboreraient pour l'atteindre, il n'y avait qu'un pas. En tordant la réalité, il devenait possible de fabriquer et d'étayer cette théorie. Encore fallait-il faire passer à la trappe le fait que les objectifs

des banquiers et des bolcheviks ou des marxistes incarnaient des intérêts de classes inconciliables, irrémédiablement opposés. Ce point n'a jamais été évoqué par Sutton, et pour cause.

Il faut être très mal renseigné ou très mal intentionné pour prendre au sérieux cette littérature digne de la CIA et de son laboratoire, l'université de Stanford, où Sutton a travaillé.

Un second commentaire.

- Comme quoi je n'avance jamais rien sans preuve.

L'extrait suivant suffira amplement à satisfaire les esprits les plus critiques pour en arriver à la conclusion que Sutton fut tout simplement un escroc, un falsificateur de l'histoire rongé par son anticommunisme primaire.

Wall Street et la révolution bolchevik - Antony Cyril Sutton

Page 5 - Il y a eu une alliance continue, même si savamment dissimulée, entre les capitalistes politiques internationaux et les socialistes révolutionnaires internationaux, et ce pour leur bénéfice mutuel.

Cette alliance n'a pas pour ainsi dire été observée, parce que les historiens, à part quelques exceptions notoires, ont une conception marxiste biaisée et sont ainsi enfermés dans le moule de l'impossibilité qu'une telle alliance existe.

Source :

<https://fr.scribd.com/document/324811060/Wall-Street-et-la-Revolution-Bolchevique-Sutton-Antony-Cyriel>

J-C - Qu'a-t-il dit dans ces quelques lignes, sinon qu'il n'avait aucune preuve de ce qu'il avançait et qu'il l'avait purement et simplement fabriqué dans sa tête ? Qu'il ne soit pas le seul parmi les partisans de la réaction à avoir soutenu cette théorie n'étonnera personne. Aucun intellectuel indépendant ne l'a soutenue en plus d'un demi-siècle.

J'ajoute un mot pour nos lecteurs.

Antony Cyril Sutton, c'est le manuel par excellence de l'anticommuniste primaire et de toutes les ordures d'extrême droite.

Article : Que cache la multitude de «reconnaisances» de «l'État palestinien» par des criminels de guerre ?

- Je partage cet article à une exception près : – « *Ils parlent de «deux États» – comme s'il s'agissait encore d'une option viable* », elle ne l'a jamais été, cela n'a jamais été dans l'intention des sionistes de permettre qu'elle se réalise, ils l'ont prouvé depuis quand déjà, plus d'un siècle en vérité.

La partition de la Palestine définit dans la résolution 181 des Nations Unis signifiait la négation de la Palestine, sa disparition et non son partage.

Approximation ou concession, erreur d'appréciation, sous influence ?

Article : Sumud, l'ode intemporelle à la résilience et la ténacité signée Roger Waters

- Une initiative bienveillante ou généreuse révélatrice de l'impasse dans laquelle a été entraînée le mouvement ouvrier international réduit à l'impuissance par ses représentants, qui ont trahi le combat pour l'émancipation de l'exploitation et de l'oppression, la liberté, au profit de la monstrueuse machine du capitalisme pourrissant rendu au stade de l'impérialisme broyant tous les peuples.

Elle témoigne de la cruelle absence d'une direction et d'une orientation politique aussi bien au plan national qu'international, qui incarneraient les aspirations sociales et démocratiques légitimes des peuples opprimés, dans lesquelles ils se reconnaîtraient et s'organiseraient pour mener leur combat de classe jusqu'à la victoire.

Les meilleures intentions du monde ne les remplaceront jamais, il ne faut se faire aucune illusion. L'histoire de la lutte de classe nous enseigne que sans parti, sans programme, sans théorie révolutionnaire, le prolétariat ne pourra pas accomplir sa tâche historique qui consiste à mettre un terme définitif au règne de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Il ne s'agit pas là d'incantation dans le vide ou de prêche doctrinaire, mais de la prise de conscience du processus historique qui nous amène au constat que, si on ignore de quelle manière fonctionne la société, comment elle est structurée, sur quels fondements elle repose, quels facteurs déterminants ont contribué à son développement, quelle classe incarne son avenir, si on vit dans le déni de ce processus dialectique, il est vain d'espérer vivre demain dans un monde meilleur. Si au contraire on prend la réalité telle qu'elle se présente à nous, et on prend en mains notre destin, alors tout est possible... (luttedeclassse.org)

Réponse à un lecteur :

- Nulle part les conditions ne sont remplies pour qu'il se produise une révolution, donc de ce côté-là on est tranquille ou on ne risque pas de s'engueuler !

Quant à la lutte pour la souveraineté des peuples, je pense que c'est mal poser la question ou elle ne se pose même pas en occident ou dans les pays dominants, dans la mesure où ces peuples ont acquis des droits politiques collectifs, donc ils font l'expérience de cette souveraineté, de quelle manière ils en usent est une autre question, en attendant leur souveraineté est acquise, ce qui n'est pas le cas de la Syrie par exemple.

Ceux qui prétendent combattre pour la souveraineté des peuples en Europe, que font-ils ? Ils contestent la politique de l'UE au profit d'une politique capitaliste, autrement dit, ils n'offrent aucune perspective politique qui permettrait au peuple de réellement profiter de sa souveraineté en imposant la démocratie. A l'extrême gauche, certains adoptent cette orientation politique sur le

papier, mais dès qu'on passe à l'exercice pratique, tous se dérobent ou ils rejoignent la dérive patriotique.

On peut dénoncer et combattre ce que vous appelez le suprématisme occidental, sans pour autant soutenir d'autres impérialistes. Il ne s'agit pas de les traiter de la même manière ou de tirer un trait d'égalité entre eux comme le font certains à l'extrême gauche, c'est une erreur à mon avis, notre analyse doit être tout en nuance, sans pour autant se livrer à des compromis compromettants ou verser dans l'opportunisme, aucun régime en place dans le monde ne constitue un modèle à imiter ou à envier.

Les luttes pour la paix, contre l'exploitation et l'oppression, sont complémentaires ou l'un ne va pas sans l'autre, sinon on prendrait le risque de semer des illusions dans la nature du capitalisme dans la tête des travailleurs. En fait, on mène ce combat au quotidien. Selon le lieu et le moment, le support, on met l'accent davantage sur l'un que sur l'autre.

Vous aurez remarqué que les braves anti-impérialistes l'avait mis en sourdine depuis quelque temps, tout comme les antifas qui ont littéralement disparu, il n'y a pas de fascisme ou de nazisme dans le monde, quoiqu'avec la sale tournure un peu trop voyante et choquante que prend le massacre des Palestiniens, ils montent au créneau contre Netanyahou et accessoirement Trump, Macron est relativement épargné et tranquille pendant ce temps-là, et le patronat aussi.

Il faut comprendre, c'est les vacances... Hein quoi, qu'est-ce que c'est ?

Article : La mémoire amputée des crimes made in USA et les pétrodollars

Franchement, qu'est-ce qu'on en a à faire de la « morale et de l'éthique » des élites ?

Cette allégeance permanente à peine voilée à la classe dominante n'augure rien de bon. Il ne peut rien en sortir. C'est au peuple opprimé de prendre le pouvoir. C'est vers lui qu'il faut se tourner et c'est lui qu'il faut organiser. Mais cela nécessite une toute autre approche idéologique, en rupture avec le capitalisme. À suivre (luttdeclasse.org).

Article : L'Inde et la Russie forgent une alliance civilisationnelle – Les flux commerciaux libérés de la domination lointaine

Je ne sais pas ce que les anciens dieux favorisent désormais, mais ce que je constate, c'est qu'ils nous coupent le courant dès qu'il pleut ou qu'il y a un coup de vent.

Quant au téléphone, c'est du gangstérisme en bande organisée. L'abonnement le plus rentable ou le moins cher est de 509 roupies pour 82 jours de connexions illimitées en Inde, sans Internet. Sinon, il y a un abonnement à 155 roupies valable 20 jours. C'est celui auquel je souscrivais avant, mais comme je téléphone très peu, l'équivalent de 50 roupies maximum, en faisant un rapide calcul, je me suis rendu compte que l'abonnement de 82 jours était moins cher. Avec mon nouvel abonnement à 509 roupies, j'aurais consommé l'équivalent de 200 roupies environ et j'aurais perdu 300 roupies, ou plutôt Vodafone m'aurait volé 300 roupies, 3.600 roupies par an.

Toutes les entreprises pratiquent le même racket ou vol, ouvertement.

Imaginez : dans un pays qui compte un milliard d'adultes, combien de milliards de roupies volent-ils au peuple qui croule sous les charges fixes et peine à survivre au quotidien ? Pas de Sécurité sociale, pas de retraite (sauf pour l'aristocratie ouvrière), pas de Code du travail... Ils appellent le progrès social, cet esclavage moderne radical.

Article : L'Inde et la Russie forment une alliance civilisationnelle – Les flux commerciaux libérés de la domination lointaine

D'une chaîne à l'autre.

Question : Qui est derrière le bitcoin ? J'avais cru comprendre que c'étaient les GAFAM, les « *Trois Big* » (BlackRock, Vanguard, and State Street) et Cie ?

Article : D'Hiroshima à aujourd'hui, comment l'impérialisme US fait chanter le monde avec les armes nucléaires

L'avènement de l'impérialisme au tournant du XXe siècle marque le début d'une période de guerres et de révolutions. Elle ne prendra fin que lorsque la classe dominante au pouvoir aura été renversée par une révolution. Ce ne pourra pas être à l'issue d'une guerre, car cela signifierait qu'elle l'aurait gagnée et que rien ne changerait.

C'est désespérant pour tous ceux qui se bercent d'illusions ou refusent de recourir à une révolution, car ils n'y croient pas. Peut-être cela ne fait-il pas partie de leur culture politique, peut-être n'y comprennent-ils rien, peut-être refusent-ils de s'y intéresser, peut-être cette perspective les effraie-t-elle davantage qu'une guerre, car ils seraient alors obligés de s'y impliquer et d'en subir les conséquences...

Article : La mémoire amputée des crimes made in USA et les pétrodollars

Franchement, qu'est-ce qu'on en a à faire de la « *morale et de l'éthique* » des élites ?

Cette allégeance permanente à peine voilée à la classe dominante n'augure rien de bon. Il ne peut rien en sortir. C'est au peuple opprimé de prendre le pouvoir. C'est vers lui qu'il faut se tourner et c'est lui qu'il faut organiser. Mais cela nécessite une toute autre approche idéologique, en rupture avec le capitalisme. À suivre (luttededeclasser.org).

Mourir pour des idées, mais de mort lente...

J-C – Il y a quelques jours dans une causerie, j'ai écrit que personne parmi la majorité des occidentaux les mieux lotis, pas un n'était prêt à sacrifier son petit confort pour partir à la guerre, d'une certaine manière on en a la confirmation ici.

C'est un problème politique pour les cinglés de va-t-en-guerre qui dirigent les pays occidentaux, car cela signifie aussi que les sacrifices qu'ils exigent de leur peuple pour financer leurs saloperies de guerre ont des limites...

«Coalition des volontaires» : «Personne ne veut envoyer ses soldats mourir en Ukraine» - RT 10 août 2025

Les pays de la « *coalition des volontaires* » écartent l'envoi de troupes en Ukraine, rapporte le *Sunday Times*. D'après un haut responsable du ministère britannique de la Défense, cité par le journal britannique, « *puisque personne ne veut envoyer ses soldats mourir en Ukraine* », leur priorité est désormais de renforcer les capacités du complexe militaro-industriel ukrainien.

La Russie, pour sa part, rejette toute aide militaire à l'Ukraine et toute présence de troupes étrangères sur son territoire.

La « *coalition des volontaires* » rassemble plus de 30 pays, pour l'essentiel européens, prêts à envisager une participation à une éventuelle « *mission de maintien de la paix* » en Ukraine. Placée sous la coordination conjointe de la France et du Royaume-Uni, sa création a été annoncée en mars dernier par le Premier ministre britannique Keir Starmer. RT 10 août 2025

Censure de l'Empire.

YouTube supprime le compte de Diana Pantchenko, une journaliste ukrainienne critique de Zelensky -RT 9 août 202

YouTube a supprimé le compte de Diana Pantchenko, « *journaliste de l'année* » expulsée d'Ukraine. Elle critiquait depuis longtemps Volodymyr Zelensky pour la corruption rampante en Ukraine et sa répression de la liberté d'expression. De plus, la journaliste a également condamné les actions militaires de Kiev dans le Donbass depuis 2014, puis a accusé le chef du régime de Kiev d'avoir entraîné le pays dans une « *guerre éternelle* ».

« *Diana Pantchenko est l'une des femmes les plus célèbres d'Ukraine, ancienne journaliste de l'année et opposante au régime corrompu de Zelensky* », a écrit le journaliste irlandais Chay Bowes sur X. « *YouTube vient de la bannir et de supprimer son compte. Elle avait deux millions d'abonnés. L'arme la plus dangereuse est la vérité* », a-t-il ajouté.

YouTube, qui appartient à Google, a activement réprimé et bloqué les chaînes médiatiques russes, ainsi que les grands comptes privés russes depuis le début du conflit en Ukraine. En 2021, le plus grand service d'hébergement de vidéos a supprimé le compte de RT en allemand. De plus, en juin dernier, le nombre de chaînes russes bloquées par YouTube a dépassé les 2 000, dont une vingtaine sont liées à RT.

Quand la "Voie Trump" mène à la paix éternelle !

L'Azerbaïdjan et l'Arménie, s'engagent à "cesser définitivement" tout conflit selon Donald Trump - BFMTV 9 août 2025

Selon le projet d'accord conclu à Washington vendredi, l'Arménie et l'Azerbaïdjan « s'engagent à cesser définitivement tout conflit, à ouvrir les relations commerciales et diplomatiques et à respecter la souveraineté et l'intégralité territoriales » de chacune, selon Donald Trump. On ignore toutefois si cet engagement est ou non contraignant.

« Nous espérons que cette initiative contribuera à faire avancer le programme de paix », a commenté samedi le ministère russe des Affaires étrangères, estimant que cette rencontre a été « positive ». La Russie, qui a multiplié aussi les efforts diplomatiques depuis des années concernant les relations entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, a cependant souligné la nécessité pour ces pays d'avoir un « dialogue direct, sans aide extérieure ». « L'implication d'acteurs extra-régionaux doit contribuer à renforcer le programme de paix et ne pas créer de difficultés supplémentaires », a averti le ministère russe.

L'Otan s'est de son côté plus résolument félicité du projet d'accord de Washington, évoquant « un pas en avant significatif » et des « progrès vers la paix ». Paris, Londres et la Commission européenne ont également manifesté leur satisfaction.

L'Iran a quant à lui averti qu'il s'opposerait au projet de création d'une zone de transit traversant l'Arménie pour relier l'Azerbaïdjan à son enclave du Nakhitchevan - frontalière de la République islamique -, une revendication de longue date de Bakou. Les États-Unis pourront y développer des activités économiques, ce qui leur permet d'avancer leurs pions dans une région très stratégique et riche en hydrocarbures.

« La mise en œuvre de ce complot mettrait en danger la sécurité du Caucase du Sud et l'Iran », a dit à l'agence de presse Tasnim Ali Akbar Velayati, un conseiller du guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei. L'Iran s'oppose depuis longtemps à ce corridor, baptisé « Voie Trump pour la paix et la prospérité internationale » (TRIPP, son acronyme en anglais), dans cette région stratégique et riche en hydrocarbures. L'Iran craigne que ce projet de corridor dénommé aussi « corridor de Zanguezour » ne le coupe du Caucase et n'apporte une présence étrangère à sa frontière. BFMTV 9 août 2025

L'âge d'or dure... avant d'être submergé par ses propres déchets.

J-C – Sauver les apparences, Trump a déclaré la guerre aux clochards, à tous les rebus de la société que le capitalisme à engendrer.

"Il y a trop de crime, de graffitis, trop de tentes (de sans-abri,) sur les pelouses, ces magnifiques pelouses", cette réflexion a dû lui être soufflée par Netanyahu qui a transformé la bande de Gaza en un immense terrain de camping et cimetière, les pelouses et les couronnes mortuaires n'étaient pas prévues au programme kasher du nettoyage de la place, désolé.

Ils pourraient les envoyer au Rwanda, au Salvador, au Guatemala, à Panama, à Costa Rica, avec un peu de chance, à l'ombre ou au soleil sous de tels régimes, ils ne verraient pas la différence.

Ce pays est devenu un cauchemar pour tous les Américains, même les riches qui vivent comme des parias, on ne les plaint pas. C'était juste histoire de montrer à quel point ils sont cons ; il y en a qui évoquent à tort et à travers la connerie du peuple, je voulais juste rééquilibrer ou réparer une injustice, en haut ils détiennent la palme d'or...

États-Unis : Donald Trump appelle les sans-abri à quitter "immédiatement" Washington - 6Médias 10 août 2025

Donald Trump veut éloigner les sans-abri de Washington, promettant une capitale "*plus sûre et plus belle*" en ordonnant un déplacement massif et immédiat de milliers de personnes.

"Les sans-abri doivent partir, IMMEDIATEMENT. Nous vous donnerons des endroits où dormir, mais LOIN de la capitale", peut-on lire depuis le 10 octobre sur le compte de Donald Trump de sa plateforme Truth Social.

Le président américain semble vouloir donner une nouvelle image à la ville de Washington d'après des informations de TF1 info. Ce projet doit être abordé dans une conférence de presse lundi 11 août, promettant officiellement de rendre la capitale américaine "*plus sûre et plus belle qu'elle ne l'a jamais été*".

Interviewée sur la chaîne MSNBC, avant les déclarations de Donald Trump, la maire démocrate de Washington, Muriel Bowser, a affirmé dimanche 10 août que la conférence de presse du président porterait probablement sur "*un afflux des forces de l'ordre fédérales*" dans la ville.

"Trop de tentes sur les pelouses" de Washington selon Donald Trump

Donald Trump a d'ailleurs signé fin mars 2025 un décret pour accroître la supervision de son gouvernement sur la municipalité, notamment en matière de lutte contre l'immigration clandestine. Le chef d'État a par ailleurs déjà déploré face à la presse la situation de Washington qui recensait en 2024 5 600 sans-abri d'après un rapport annuel du ministère du Logement.

"Il y a trop de crime, de graffitis, trop de tentes (de sans-abri,) sur les pelouses, ces magnifiques pelouses", affirmait Donald Trump en février 2025 selon des informations rapportées par Europe 1. Le président républicain a déjà insisté dans les médias sur l'importance de l'apparence de la capitale américaine où viennent régulièrement de hauts dignitaires étrangers.

Comme le rappelle TF1 info, Washington dispose d'un statut singulier aux États-Unis. Établie après la guerre d'Indépendance en tant que capitale, elle n'est rattachée à aucun État américain. De plus, la Constitution américaine prévoit que le Congrès ait compétence sur ses affaires. Depuis une loi de 1973, les habitants sont néanmoins en mesure d'élire un conseil municipal, même si ses décisions sont toujours supervisées par le Congrès. 6Médias 10 août 2025

Santé.

Effets indésirables des vaccins anti-Covid : la construction d'un tabou politico-médiatique par Laurent Mucchielli. - 19 Jul 2025

<https://shs.hal.science/halshs-05171357v1>

France.

Autant en profiter !

Budget 2026 de la France : hausse des crédits militaires, austérité généralisée ailleurs - RT 6 août 2025

François Bayrou dévoile un budget 2026 marqué par une forte hausse des crédits militaires (+13%) et de la charge de la dette (+8 milliards). Les autres secteurs, notamment les sports, la solidarité et l'aide au développement, subissent des coupes drastiques.

L'Intérieur échappe aussi aux coupes, avec 600 millions d'euros supplémentaires pour maintenir les effectifs, tandis que la Justice bénéficie d'une légère hausse pour renforcer les capacités pénitentiaires, sous réserve de nouvelles recettes.

En revanche, la charge de la dette explose, avec 8 milliards d'euros supplémentaires pour les intérêts, et le prélèvement pour l'Union européenne augmente de 5,7 milliards. Ces dépenses contraintes absorbent l'essentiel de la hausse des dépenses de l'État (+2,5 %). Hors défense, les ministères subissent une baisse moyenne de 1,6 % en volume. Les coupes les plus sévères frappent les sports, la jeunesse et la vie associative (-20 %), l'aide au développement (-16 %), la solidarité (-6 %, soit 1,7 milliard), le travail (-9 %) et la cohésion des territoires (-900 millions). Ces réductions s'inscrivent dans une logique d'« extinction » des aides post-Covid et inflation, accompagnée d'une suppression de 3 000 emplois publics et d'un gel des salaires dans la fonction publique. RT 6 août 2025

François Bayrou et le gouvernement visent de nouveau l'assurance chômage, objectif 4 milliards d'économies - Le HuffPost 9 août 2025

Le gouvernement demande aux partenaires sociaux de réaliser « 2 à 2,5 milliards d'euros » d'économies par an de 2026 à 2029, avant davantage à partir de 2030.

Cette nouvelle réforme intervient alors que les partenaires sociaux ont conclu un accord en novembre 2024, avec de nouvelles règles pour quatre ans, entrées en vigueur pour la plupart au 1er avril de cette année. Avant une réunion en intersyndicale le 1er septembre pour étudier les suites à donner aux annonces du Premier ministre, FO a déjà appelé à la « mobilisation et à la grève » et déposé un préavis du 1er septembre au 30 novembre.

Les syndicats et les organisations patronales ont désormais trois mois pour négocier un accord, soit jusqu'au 15 novembre. En l'absence de consensus, l'exécutif pourrait imposer ses propres conditions.

J-C - En négociant et signant une multitude d'accords scélérats défavorables aux intérêts des travailleurs, les syndicats ont perdu à juste titre toute légitimité à représenter les travailleurs.

Les syndicats sont les alliés et non les ennemis du patronat et de l'Etat représentant les intérêts des capitalistes.

On doit combattre cette orientation politique au sein des syndicats, puisqu'on ne peut pas faire autrement, dans la perspective de la fondation d'un nouveau syndicat ouvrier, qui prendrait strictement en compte les besoins des travailleurs dans le cadre de la lutte de classe et la perspective du renversement du capitalisme...

Palestine occupée.

Plus de 500 arrestations dans une manifestation du groupe Palestine Action à Londres - AP 11 août 2025

La police londonienne a annoncé dimanche que 532 personnes avaient été arrêtées la veille lors d'un rassemblement d'un group propalestinien. Les partisans du groupe, récemment déclaré comme une organisation terroriste, ont intentionnellement enfreint la loi afin de tester la capacité du gouvernement à faire respecter son interdiction.

La police a publié ces chiffres actualisés alors que des manifestants exigeant la libération immédiate des otages israéliens encore à Gaza organisaient leur propre marche dans le centre de Londres dimanche après-midi.

La grande majorité des personnes arrêtées samedi l'ont été pour avoir brandi des pancartes affichant leur soutien au groupe Palestine Action. La police a actualisé ses chiffres antérieurs et a indiqué que 522 personnes avaient été arrêtées pour avoir soutenu une organisation interdite, en violation des lois antiterroristes. Dix autres personnes ont été arrêtées pour divers chefs d'accusation, notamment d'agression et d'obstruction à la police.

Celle-ci a procédé à ces interpellations - un des plus grands nombres pendant une seule manifestation dans la capitale britannique - pour "*soutien à une organisation interdite*".

La police a précisé avoir arrêté ou être "*en train de le faire*" toutes les personnes ayant brandi la pancarte "*Je m'oppose au génocide, je soutiens Palestine Action*".

Sur place, des manifestants ont porté d'autres pancartes comme "*Agir contre le génocide n'est pas un crime*" ou "*Free Palestine*".

La police a publié ces informations sur la manifestation de Palestine Action après que des photos de manifestants âgés emmenés par des policiers ont fait la une des journaux du dimanche.

L'une d'elles était La Pethick, une psychothérapeute retraitée de 89 ans, qui a raconté au Times of London être soutenue par ses cinq petits-enfants. «*On nous prive de notre droit de manifester pacifiquement*», a-t-elle déclaré.

Près de la moitié des personnes arrêtées avaient plus de 60 ans, selon les chiffres publiés par les forces de l'ordre. AFP 10 août et AP 11 août 2025

L'usure de la guerre, l'ennemi contre lequel ils sont impuissants.

L'Allemagne suspend ses livraisons d'armes à Israël, une décision avant tout symbolique - RFI 9 août 2025

Si cette décision ne va pas changer les choses sur le terrain, elle constitue un tournant historique pour Berlin, qui sanctionne pour la première fois Israël. Le soutien militaire de l'Allemagne ces dernières décennies pouvait aussi être compris comme une réparation après l'extermination par le IIIe Reich de six millions de juifs européens. (Autrement dit, les héritiers du IIIe Reich ont armé leurs semblables qui exterminaient des Palestiniens. - J-C)

En Israël, de plus en plus de soldats refusent les ordres de mobilisation pour Gaza - RFI 9 août 2025

L'extermination continue.

- Des dizaines de personnes tuées dans les frappes israéliennes à Gaza, une clinique de l'ONU est touchée - euronews 7 août 2025

- Samedi, le porte-parole de la Défense civile de la bande de Gaza, Mahmoud Bassal, a fait état de 37 personnes tuées par des frappes ou des tirs israéliens, dont des civils qui attendaient des distributions d'aide alimentaire. France 24 10 août 2025

Gaza: cinq journalistes d'Al Jazeera tués dans une frappe israélienne - AFP 11 août 2025

Al Jazeera a annoncé la mort de cinq de ses journalistes dimanche lors d'une frappe israélienne dans la bande de Gaza, dont un reporter bien connu de ses téléspectateurs que l'armée israélienne a reconnu avoir ciblé, le qualifiant de "terroriste".

Au moment où le gouvernement israélien se montre déterminé à mettre en œuvre son nouveau plan d'opération dans le territoire palestinien dévasté et affamé par 22 mois de guerre, la chaîne basée au Qatar a fait état de "*ce qui semble être une attaque ciblée israélienne*" sur une tente utilisée par ses journalistes à Gaza-ville, devant l'hôpital al-Chifa.

Elle a fait part du décès de ses correspondants Anas al-Sharif et Mohammed Qreiqeh, ainsi que des cameramen Ibrahim Zaher, Mohammed Noufal et Moamen Aliwa.

Anas al-Sharif, 28 ans, était l'un des visages les plus connus parmi les correspondants couvrant au quotidien le conflit à Gaza.

L'armée israélienne a confirmé l'avoir ciblé, le qualifiant de "terroriste" qui "*se faisait passer pour un journaliste*".

Il "*était le chef d'une cellule terroriste au sein de l'organisation terroriste Hamas et était responsable de la préparation d'attaques de roquettes contre des civils israéliens et les troupes*" israéliennes, a-t-elle affirmé sur Telegram.

Dans ses derniers messages postés sur X dimanche, Anas al-Sharif faisait état d'"intenses" bombardements israéliens sur le territoire palestinien et avait diffusé une courte vidéo montrant des frappes sur la ville de Gaza.

Un texte posthume que le journaliste avait écrit en avril en cas de décès a été publié sur son compte lundi matin, où il appelle à "*ne pas oublier Gaza*".

En juillet, le Comité pour la protection des journalistes (CPJ) avait accusé l'armée israélienne de mener "*une campagne de diffamation*" envers le journaliste en le présentant dans des messages en ligne comme un membre du Hamas.

"*La tendance d'Israël consistant à qualifier les journalistes de militants sans fournir de preuves crédibles soulève de sérieuses questions sur ses intentions et son respect de la liberté de la presse*", a dénoncé Sara Qudah, directrice régionale de l'organisation basée à New York dans la nuit de dimanche à lundi.

"*Les journalistes sont des civils et ne doivent jamais être pris pour cible. Ceux qui sont responsables de ces meurtres doivent rendre des comptes*", a-t-elle ajouté dans un communiqué.

Plus généralement, la presse internationale n'est pas autorisée à travailler librement dans le territoire palestinien depuis le début du conflit.

Seuls quelques médias, triés sur le volet, y sont entrés embarqués (en "*embed*") avec l'armée israélienne, leurs reportages étant soumis à une stricte censure militaire.

La presse internationale travaille en s'appuyant sur des journalistes et correspondants locaux, qui ont payé un lourd tribut au conflit.

Afrique

S'ils le disent eux-mêmes ! Mais qui a bien pu armer ces "terroristes" ?

Afrique : une décennie d'antiterrorisme américain, un échec total selon The Intercept - RT 8 août 2025

Au cours des dix dernières années, les actions menées par l'armée américaine contre le terrorisme en Afrique se sont révélées infructueuses et ont même aggravé la situation, selon The Intercept, qui cite un rapport du Pentagone décrivant « *l'évaluation la plus sombre à ce jour* » des résultats militaires américains sur le continent.

The Intercept a souligné que les États-Unis, en versant des dizaines de millions de dollars en armes et en formation aux gouvernements africains – lesquels connaissent actuellement la plus forte augmentation de morts violentes – n'ont fait qu'exacerber la crise actuelle. RT 8 août 2025

Etats-Unis.

Les droits de douane américains de 50 % ne détourneront pas l'Inde du pétrole russe - Courrier international 7 août 2025

À compter du 27 août, Washington doublera ses tarifs douaniers sur les importations indiennes, atteignant un record de 50 %.

“Le pétrole russe bon marché est devenu un rouage essentiel de l'économie indienne, et le retirer sans casse est illusoire”, affirme le journal russe Novye Izvestia, proche de la position officielle du Kremlin. Selon l'expert en financement d'actifs maritimes Alexeï Ponomarev, interrogé par le média, les raffineries indiennes utilisent le pétrole russe pour exporter des carburants à bas prix. *“En perdre l'accès, c'est acheter plus cher au Moyen-Orient ou en Afrique, et entrer en concurrence directe avec les pays de l'Union européenne”*, note-t-il. *“Cela ferait bondir les prix du transport, de l'énergie et de la logistique à l'intérieur du pays.”* Le porte-monnaie de centaines de millions de personnes serait également affecté, affirme un autre interlocuteur du journal en ligne.

“Les sanctions américaines rapprochent”, titre avec ironie l'hebdomadaire économique russe Expert, qui rappelle que la Russie est aujourd'hui le premier fournisseur de pétrole de l'Inde, devant le Moyen-Orient. Novye Izvestia ajoute également :

“La part du pétrole russe dans les importations indiennes est passée de moins de 0,2 % [avant le début de l'invasion de l'Ukraine par la Russie] à 35-40 % aujourd'hui.”

Et les alternatives ? Peu crédibles, estime Andreï Gnidtchenko, chercheur du Centre d'analyse macroéconomique dans une interview accordée à Expert. *“Les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole ne peuvent pas remplacer ces volumes dans l'immédiat car ils fournissent de l'énergie aux pays qui ont refusé d'accepter le pétrole russe.”*

Enfin, politiquement, céder à Washington reviendrait, pour le gouvernement de Narendra Modi, à *“priver l'Inde de revenus considérable, fragiliser sa sécurité énergétique, perdre la face, tant au niveau national qu'international”*, conclut Evgueni Khoroshilov, directeur du département économique de l'Institut des États-Unis et du Canada de l'Académie des sciences de Russie, dans Expert.

"Ce serait 1929 à nouveau, une Grande Dépression": Trump met en garde les juges qui tenteraient d'invalidier ses droits de douane - AFP 8 août 2025

Donald Trump paraît craindre un revers judiciaire, estimant que cette éventualité ramènerait les États-Unis en 1929: *“Ce serait 1929 à nouveau, une GRANDE DEPRESSION”*, a-t-il écrit dans son message comme souvent rédigé en partie en majuscules.

Les droits de douane appliqués par les États-Unis s'élèvent désormais en moyenne à 20,1%, selon le calcul actualisé vendredi de l'OMC et du FMI, soit leur plus haut niveau depuis le début des années 1910, hormis quelques semaines en 2025.

Ce taux théorique était de seulement 2,4% lors de l'investiture de Donald Trump, le 20 janvier 2025.
AFP 8 août 2025

JD Vance annonce la fin du financement américain en Ukraine - RT 10 août 2025

Le vice-président américain, JD Vance, a affirmé dans un entretien à *Fox News* que Washington allait mettre fin au financement direct des opérations militaires en Ukraine

« *Le président et moi voulons que l'Amérique en finisse avec le financement de la guerre en Ukraine. Nous voulons obtenir un règlement pacifique. Les Américains sont fatigués de continuer à envoyer leur argent, leurs impôts, pour ce conflit* », a-t-il déclaré.

Selon Vance, les discussions en vue d'un accord de paix devront se baser sur la ligne actuelle de contact entre les forces russes et ukrainiennes. L'objectif affiché est de parvenir à une solution « *avec laquelle Russes et Ukrainiens pourraient vivre relativement en paix* ». Le vice-président a précisé que les États-Unis ne s'opposeront pas à ce que les pays européens achètent du matériel militaire américain pour l'envoyer à Kiev, mais que Washington ne financera plus ces livraisons.

Donald Trump a prévu de rencontrer Vladimir Poutine le 15 août en Alaska. Des sources indiquent que le plan discuté pourrait inclure des concessions territoriales de l'Ukraine, reconnues au niveau international, en échange d'un arrêt des combats. Volodymyr Zelensky a toutefois affirmé que Kiev ne renoncerait pas à aucun territoire.

Vance a reconnu que Trump n'était pas certain du succès des pourparlers, mais qu'« *il fallait essayer* ». RT 10 août 2025

Chine.

Lu.

- Le développement économique spectaculaire de la Chine a fait grimper le prix de sa main d'œuvre et réduit les profits des entreprises occidentales.

- La relation des États-Unis avec la Chine doit être comprise dans le contexte du système capitaliste mondial. L'accumulation du capital dans les États centraux, souvent qualifiés de «*Nord global*», dépend de la main-d'œuvre et des ressources bon marché provenant de la périphérie et de la semi-périphérie, appelées «*Sud global*».

Cette structuration est essentielle pour garantir des profits élevés aux multinationales qui dominent les chaînes d'approvisionnement mondiales. La disparité systématique des prix entre le centre et la périphérie permet également au centre de réaliser une importante appropriation nette de valeur de la périphérie par le biais d'échanges inégaux dans le commerce international.

Depuis les années 1980, lorsque la Chine s'est ouverte aux investissements et aux échanges commerciaux occidentaux, elle a joué un rôle crucial dans ce processus, fournissant une main-d'œuvre abondante aux entreprises occidentales – une main-d'œuvre bon marché, mais aussi hautement qualifiée et productive. Par exemple, une grande partie de la production d'Apple repose sur la main-d'œuvre chinoise. Selon une étude de l'économiste Donald A. Clelland, si Apple avait dû rémunérer ses employés chinois et est-asiatiques au même taux qu'un employé américain, cela lui aurait coûté 572 dollars de plus par iPad en 2011.

Mais au cours des deux dernières décennies, les salaires en Chine ont augmenté de façon spectaculaire. Vers 2005, le coût horaire de la main-d'œuvre manufacturière en Chine était inférieur à celui de l'Inde, moins de 1 dollar de l'heure. Depuis, il a dépassé 8 dollars de l'heure en Chine, tandis qu'en Inde, il n'est encore que d'environ 2 dollars de l'heure. De fait, les salaires en Chine sont désormais plus élevés que dans tous les autres pays en développement d'Asie. Il s'agit d'une évolution historique majeure.

Cela s'explique par plusieurs raisons essentielles. Tout d'abord, l'excédent de main-d'œuvre en Chine a été de plus en plus absorbé par l'économie salariée, ce qui a accru le pouvoir de négociation des travailleurs. Parallèlement, le leadership actuel du président Xi Jinping a élargi le rôle de l'État dans l'économie chinoise, renforçant les systèmes de prestations publiques – notamment les soins médicaux et le logement social -, améliorant ainsi encore la situation des travailleurs.

Ces changements sont positifs pour la Chine – et plus particulièrement pour les travailleurs chinois – mais ils posent un sérieux problème au capitalisme occidental. La hausse des salaires en Chine pèse sur les profits des entreprises occidentales qui y opèrent ou qui dépendent de la production chinoise pour leurs pièces intermédiaires et autres intrants essentiels.

L'autre problème, pour les États du centre, est que la hausse des salaires et des prix en Chine réduit leur exposition aux échanges inégaux. Durant la période de bas salaires des années 1990, le ratio exportations/importations de la Chine avec le centre était extrêmement élevé. Autrement dit, la Chine devait exporter de très grandes quantités de biens pour obtenir les importations nécessaires. Aujourd'hui, ce ratio est bien plus faible, ce qui représente une amélioration spectaculaire des termes de l'échange de la Chine, réduisant considérablement la capacité du centre à s'approprier la valeur chinoise.

Dans ce contexte, les capitalistes des États centraux cherchent désespérément à rétablir leur accès à une main-d'œuvre et à des ressources bon marché. Une option, de plus en plus prônée par la presse économique occidentale, consiste à délocaliser la production industrielle vers d'autres régions d'Asie où les salaires sont moins élevés. Mais cette solution est coûteuse en termes de pertes de production, de recrutement et de perturbations des chaînes d'approvisionnement. L'autre option consiste à faire baisser les salaires chinois. D'où les tentatives des États-Unis pour affaiblir le gouvernement chinois et déstabiliser l'économie chinoise, notamment par la guerre économique et la menace constante d'une escalade militaire.

Ironiquement, les gouvernements occidentaux justifient parfois leur opposition à la Chine par le prix trop bas de ses exportations. On prétend souvent que la Chine «triche» dans le commerce international en abaissant artificiellement le taux de change de sa monnaie, le renminbi. Le problème avec cet argument, cependant, est que la Chine a abandonné cette politique il y a une dizaine d'années. Comme l'a noté José Antonio Ocampo, économiste au Fonds monétaire international (FMI) en 2017 : «*Ces dernières années, la Chine s'est plutôt efforcée d'éviter une dépréciation du renminbi, sacrifiant une part importante de ses réserves. Cela pourrait signifier que cette monnaie est désormais surévaluée*». La Chine a finalement autorisé une dévaluation en

2019, lorsque les droits de douane imposés par l'administration du président américain Donald Trump ont accru la pression sur le renminbi. Mais il s'agissait d'une réaction normale à un changement des conditions du marché, et non d'une tentative de maintenir le renminbi en dessous de son taux de marché.

Les États-Unis ont largement soutenu le gouvernement chinois pendant la période où sa monnaie était sous-évaluée, notamment par le biais de prêts du FMI et de la Banque mondiale. L'Occident s'est résolument retourné contre la Chine au milieu des années 2010, au moment même où le pays commençait à augmenter ses prix et à remettre en cause sa position de fournisseur périphérique d'intrants bon marché pour les chaînes d'approvisionnement dominées par l'Occident.

Le développement technologique de la Chine brise désormais les monopoles occidentaux et pourrait offrir à d'autres pays en développement des fournisseurs alternatifs de biens nécessaires à des prix plus abordables. Cela pose un défi fondamental à l'organisation impériale et aux échanges inégaux.

La véritable raison du bellicisme occidental réside dans le fait que la Chine cherche à se développer souverainement, ce qui compromet l'organisation impériale sur laquelle repose l'accumulation du capital occidental. L'Occident ne laissera pas la puissance économique mondiale lui échapper si facilement.

Economie.

Lu.

Le Bitcoin est devenu le "*dollar numérique*" comme le sera notre euro numérique.

On se demande parfois pourquoi les États-Unis ne développent pas de Monnaie Numérique de Banque Centrale (CBDC en anglais).

Pourquoi la Fed s'embêterait-elle à développer un ersatz du Bitcoin... Le Bitcoin est déjà son CBDC.

Cela s'est passé à un moment précis à la fin de l'année 2021.

Jusque-là, les bitcoins étaient essentiellement détenus et échangés entre particuliers.

Il y avait évidemment de grosses baleines, mais les phases de hausse du Bitcoin s'accompagnaient de phases d'adoption de la cryptomonnaie EN DIRECT : le nombre de portefeuilles augmentait et l'on pouvait voir le nombre d'utilisateurs augmenter.

Quand je parle d'utilisateurs, il ne s'agit pas de spéculateurs tapotant sur leur application de trading favorite, mais bien d'utilisateurs qui se créaient un portefeuille de bitcoins personnels, s'inscrivaient sur une plateforme pour les échanger, certains même apprenant à les échanger de pair à pair.

Ce faisant, ces utilisateurs n'investissaient pas seulement dans un actif comme dans une action du CAC40 mais ils apprenaient une nouvelle manière d'échanger de la valeur à la manière des utilisateurs d'internet qui apprenaient dans les années 1990 une nouvelle manière d'échanger de l'information.

C'est pour cela que je vous parle depuis 2016 de blockchain plutôt que Bitcoin et de révolution technologique plutôt que d'or numérique ou innovation monétaire.

Mais le COVID a accéléré une transition que je craignais depuis le début : la prise de contrôle du Bitcoin par quelques grandes institutions financières.

Le Bitcoin a changé de nature

Avec le COVID, les Américains ont reçu des milliers et dizaines de milliers de dollars du gouvernement qu'une partie de la population a utilisé pour spéculer en Bourse mais également sur les crypto.

Mais au lieu de faire l'effort de créer leur propre portefeuille et gérer leurs propres transactions sur la Blockchain du Bitcoin, ils ont préféré la simplicité de la spéculation depuis leur application de trading favorite, généralement Robinhood.

Les baleines géantes ont pris le contrôle

Évidemment, ils ont pu le faire grâce à BlackRock, Fidelity et quelques autres monstres financiers américains qui préparaient leur arrivée sur le marché depuis plusieurs années déjà.

Et c'est ainsi qu'aujourd'hui en 2025, plus de 80% des transactions en Bitcoin en valeur sont opérées par ces géants qui sont très majoritairement américains :

- BlackRock
- Fidelity
- MicroStrategy
- Robinhood
- Grayscale
- Ark
- le gouvernement américain (via saisies)
- les frères Winklevoss...

Ces grands acteurs américains détiennent plusieurs millions de bitcoins mais surtout font l'essentiel des échanges.

Et ce sont eux qui ont pris la main fin 2021 sur le cours du Bitcoin.

Alors que le Bitcoin redescendait d'une grosse chandelle comme il en connaît régulièrement, ce que j'appelle la « *volatilité haussière* » du Bitcoin, il est reparti aussi sec, sans période de basse mer. Mais cette « *réhausse* » subite n'avait rien de naturel : Ce qui a changé en 2022, c'est que le montant des transactions a été multiplié par 10 lors de cette hausse par rapport au précédent.

La hausse n'était plus liée à la courbe d'adoption mais à quelques grosses baleines fraîchement formées gonflant le cours à la pompe à vélo.

C'est d'ailleurs depuis ce moment que le nombre de portefeuilles en bitcoins actifs BAISSE, plus de courbe d'adoption, plus de révolution technologique décentralisée libertarienne comme vous le voyez dans le graphique ci-dessous du nombre de portefeuilles actifs qui se met à baisser à partir de 2022 alors que le cours, lui, monte toujours.

Depuis ce moment, le Bitcoin est devenu la monnaie numérique de banque centrale des États-Unis, contrôlée par une poignée d'acteurs institutionnels réglementés par la Fed.

Ce Bitcoin n'intègre pas de paiement conditionnel et c'est déjà cela mais c'en est fini du libre cours du Bitcoin et de sa décentralisation.

Or : Porté par des informations rapportant que les États-Unis taxeront certains lingots, l'or atteint un record à Wall Street - BFM Bourse 8 août 2025

Les États-Unis pourraient désormais taxer les importations de lingots d'or d'un kilo et ceux de 100 onces (un peu plus de trois kilos), les formats négociés à New York, d'après un article du *Financial Times* jeudi, qui donne comme source un document de l'administration américaine.

Dans la foulée de sa publication, le prix de l'or sur la bourse des matières premières de New York, le Comex, a atteint un sommet de 3.534,10 dollars l'once (31,1 g). Vers 12h40, le cours progressait de 0,65% à 3.476 dollars l'once.

La demande en or --et avec elle son cours-- avait déjà explosé plus tôt cette année outre-Atlantique, les acheteurs américains cherchant à accumuler des stocks en prévision d'éventuelles surtaxes sur le métal précieux, jusqu'à présent épargné par l'offensive douanière de Donald Trump. Ces "*provisions restent élevées*", précise Stephen Innes, analyste chez SPI AM.

Pour la Suisse, haut lieu du raffinage d'or, il s'agit d'un nouveau coup dur, alors que le pays alpin s'est vu infliger jeudi de lourdes surtaxes de 39% sur ses produits importés aux États-Unis.

"*Au cours de l'année écoulée, la Suisse a expédié pour 61,5 milliards de dollars d'or outre-Atlantique*", dont "*deux cinquièmes transitent par les États-Unis*", souligne Stephen Innes. Elle "*risque désormais une gifle de 24 milliards de dollars*" de surtaxes. BFM Bourse 8 août 2025